

Matin

« SPORT ADAPT'ÉY »

◆ médiateur du soin psychique

Isabelle AUGEREAU, Gilbert LANGEVIN et Tilemann LE NEINDRE

L'idée de traiter la maladie mentale par le corps date de l'Antiquité mais c'est en 1948 avec le Dr SIVADON (CH Ville EVRARD), qu'il est question de rééduquer et de réadapter les malades par des techniques corporelles : « *le sport a des vertus thérapeutiques, il soigne en transformant les relations, en les rendant significatives et symboliques... Il fait advenir le Sujet qui est en chacun.* ». Notre établissement a, depuis de longues années, intégré le sport dans les prises en charge ainsi que la professionnalisation des personnels.

Notre intervention se basera sur l'intérêt d'une pratique sportive adaptée, auprès d'un patient autiste pour lequel des objectifs ciblés ont été fixés dans le cadre de son projet de soins.

« IMPRO A LA PARENTHÈSE »

◆ du jeu d'acteur à la relation à l'autre

Jocelyne AUFRERE et Marie-Pierre LAVIE

Avoir une étiquette de "malade mental" dans la société actuelle est très difficile. Beaucoup de patients ont des difficultés à s'exprimer devant une ou plusieurs personnes et se dévalorisent. Le théâtre soulève la question du regard de l'autre, selon que l'on soit perçu comme une personne « malade », ou une personne « dite normale ». Il a comme particularité de solliciter l'individu et de l'inciter à trouver sa place dans un travail de groupe. Celui-ci fait travailler l'imagination et implique l'individu dans une ouverture au groupe. Cette activité a trouvé une place importante au sein de l'hôpital de jour, pour un travail au long cours, développé à travers le cas d'une personne souffrant de schizophrénie dysthymique et d'un trouble de l'estime de soi relatif à un surpoids.

LE P.A.S.A. « COMME A LA MAISON »

◆ Une alternative à l'accompagnement de la maladie d'Alzheimer

Sandra BESNARD et Nadine MISCHLER

Créé au sein de l'établissement dans le cadre du plan Alzheimer, le PASA (pôle d'activité et de soins adaptés) est un lieu de vie identifié au sein d'un Ehpad, destiné à accueillir, en journée, des résidents présentant une démence d'Alzheimer ou maladie apparentée, associée à des troubles du comportement légers à modérés.

La présentation d'un résident admis dans cette structure, permettra de découvrir le lieu, les activités proposées ainsi que l'intérêt d'une prise en charge spécifique par une équipe pluridisciplinaire.

L'objectif étant de maintenir les capacités cognitives et motrices de ces personnes en gardant les repères de la vie quotidienne et de limiter les traitements initiés face à la présence de troubles du comportement.

« LE CHIEN »

◆ Un émissaire en territoire autiste ?

Laëtitia BARBOSA, Hélène BEN MAZEG et Clotilde CASTELAIN

Le Foyer d'Accueil Médicalisé Les Magnolias est une structure médico-sociale du Centre Hospitalier Henri EY, accueillant 27 adultes porteurs de handicap mental et /ou de troubles du spectre autistique.

L'équipe pluridisciplinaire du FAM accompagne individuellement au quotidien les résidents, leur propose un certain nombre d'activités visant à limiter la survenue de troubles du comportement afin de leur garantir une qualité de vie la meilleure possible. L'une de ces activités fait intervenir le chien auprès des résidents.

Nous vous proposons de partager avec vous les effets observés sur le comportement d'un résident adulte autiste, participant régulièrement aux activités avec les chiens depuis 3 ans, date à laquelle le FAM Les Magnolias a commencé à coopérer avec l'association « *Dog Sheep and Co* ».

Après-midi

« PLUS JE CRIE, MOINS IL M'ECOUTE »

◆ Quelle prise en charge pour les parents d'enfants présentant un trouble oppositionnel ?

Pierre CARDINAL

Le « non » fait partie intégrante du processus de développement des enfants. Quand cette opposition est particulièrement fréquente et intense, l'autorité parentale finit souvent par s'éroder. Par définition, la guidance parentale cherche à soutenir l'apprentissage du « métier de parents » d'un enfant ayant des problèmes d'opposition et de provocation. Les parents y sont reçus en groupe pour élaborer ensemble des stratégies mesurées visant à mieux vivre ensemble. De nombreuses questions sont alors soumises à la réflexion et l'expérimentation du groupe : comment consolider le lien d'attachement ? Comment encourager le développement des habiletés sociales ? Comment établir des règles et des limites claires pour responsabiliser les enfants ? Comment réagir aux colères ? Aider les parents à donner une réponse psychoéducative plus cohérente face aux problèmes de comportement de leur enfant est un facteur essentiel de soutien à l'apprentissage de patterns interactionnels plus adaptés.

« HANDICAP PSYCHIQUE »

◆ Un accompagnement partagé entre CMP et SAMSAH

Ludivine BANSARD, Aurélie BEALAY et Anne-Cécile BARRERE

Accompagner la personne souffrant de pathologie psychiatrique, la maintenir dans son lieu de vie, lui permettre d'améliorer sa santé, son quotidien, l'aider...

Comment faire pour que cet accompagnement partagé puisse s'effectuer dans les meilleures conditions possibles ? Entre soin et accompagnement social, entre notion de patient et d'usager, secret professionnel et travail de réseau, tel est le délicat équilibre qui est proposé ici mais ô combien nécessaire. L'accompagnement partagé nécessite une concertation efficace et une confiance mutuelle des intervenants entre eux. Faire au mieux pour que les prérogatives des différents professionnels soient complémentaires et adaptées à la situation des personnes concernées, ne pas glisser dans un lien de dépendance...

C'est à partir de la présentation d'une prise en charge partagée entre le CMP de Nogent le Rotrou et le SAMSAH, que les différents aspects de cet accompagnement sont discutés.

« APPROCHE EMOTIONNELLE »

◆ Expérience de pleine conscience dans un service d'addictologie

Dominique NGUYEN-XUAN et Dr Aurélie WEISS

L'alcoolique est un sujet dont les digues ont cédé devant les flots d'angoisse. L'environnement et la réalité se trouvent écartés au profit d'une illusion, illusion qui le conduit à ne plus penser. L'alcoolique, dans son agir incessant tend vers un but jamais atteint. Cet agir lui serait-il indispensable pour se sentir exister.

L'alcool infiltre l'humain sans discontinuité. La propriété de l'alcool par excellence, est de dissoudre. Paradoxalement, c'est à ce moment qu'il peut se sentir le plus unifié. Dans l'ivresse, l'alcoolique se ressent comme entier alors que dans l'abstinence, il perd la face. Dans son paradoxe, l'alcool semble unifier tout en effaçant les limites de l'individu. D'où un travail de psychomotricité qui porte sur le corps, ses limites, son unité, corps comme contenant, pouvant accueillir les éprouvés. Quand le sujet est restauré, retrouve des sensations positives, un corps soutenant, nous proposons un travail de pleine conscience, en lien avec les émotions.

Nous faisons part de notre expérience avec des patients hospitalisés, le temps de la cure, en vue de les aider à repérer, accueillir les émotions, pouvoir en parler, sans être agi, sous l'emprise ou la crainte de celles-ci.